DEUX JOURS APRÈS LE DOUBLE ATTENTAT KAMIKAZE À BOUIRA

Une population en état de choc enterre ses morts

Dans la localité de Takerboust, située à 60 km à l'est de Bouira, une foule nombreuse a assisté mercredi dernier, dans la nuit, à l'enterrement de A. Demouche et S. Hamoumi, âgés entre 23 et 24 ans, qui ont trouvé la mort dans l'attentat suicide contre le bus devant l'hôtel Sofy de Bouira.

Ces deux victimes travaillaient comme topographes à la société SNC Lavalin qui réalise la station de traitement des eaux dans la localité de Djebahia, en amont du barrage Koudiat Acerdoune, dans la région de Lakhdaria. Selon les habitants de cette localité, la cérémonie s'est déroulée dans la tristesse totale et a réuni une grande foule de citoyens venus des communes limitrophes ainsi que les autorités locales qui ont fait le déplacement pour présenter leurs condoléances aux familles des deux victimes. Les deux dépouilles ont été déposées d'abord devant le domicile familial et, à minuit, il y a eu leur enterrement, dans le cimetière de la commune. Au même moment, toutes les cérémonies de fêtes de mariage et de circoncision furent suspendues par le comité de village, ceci en soutien aux familles qui venaient de perdre des personnes qui leur sont très chères.

Par ailleurs, de sources crédibles nous avons appris qu'un militaire, parmi les quatre qui ont été évacués vers l'hôpital d'Aïn-Naâdja, avait succombé à ses blessures, jeudi dernier. Ce qui porte le nombre de morts du double attentat kamikaze de mercredi à 13, alors que des sources hospitalières indiquent qu'il n'y a que deux blessés encore en observation, au niveau de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Bouira, les autres ayant pu regagner leurs domiciles.

Sur un autre registre, alors que les familles tentent tant bien que mal de contenir leurs douleurs et de sécher leurs larmes, les terroristes du GSPC, affiliés à l'organisation Al-Qaïda au Maghreb, ont choisi encore une fois de revendiquer leur double attentat macabre ainsi que celui de la localité des Issers dans la wilaya de Boumerdès, par le biais d'El-Jazeera, en donnant les pseudonymes des deux kamikazes qui se sont fait exploser mercredi dernier près de l'hôtel Sofy et du secteur militaire. Auprès des services de sécurité, nous avons appris que les deux kamikazes ne sont pas encore identifiés. Cette opération minutieuse, qui nécessite des analyses de fragments ADN, pourrait prendre beaucoup de temps. Au même moment, des sources indiquent que les services de la police scientifique auraient trouvé un permis de conduire sur les lieux de la seconde explosion.

Sur un autre plan, nous avons constaté que depuis l'attentat de mercredi, les services de sécurité ont appliqué des mesures de sécurité supplémentaires au niveau des commissariats et des bâtiments des différents corps de sécurité.

Sur les axes routiers menant vers les grandes agglomérations de la wilaya, plusieurs points de contrôle ont été installés, où tout véhicule suspect est passé au peigne fin. Dans cette atmosphère d'inquiétude et de consternation, les citoyens ont été angoissés par les rumeurs qui ont circulé depuis mercredi sur de prétendus attentats commis dans d'autres localités de la wilaya.

Mais en définitive, nos sources n'ont relaté que l'attentat à la bombe artisanale, commandée à distance, commis dans la matinée de jeudi au niveau de la sortie est de Lakhdaria, contre un véhicule des services de sécurité.

Amine Han

LE COMMUNIQUÉ A ÉTÉ DIFFUSÉ JEUDI PAR AL JAZEERA

Al-Qaïda Maghreb revendique les derniers attentats

L'organisation terroriste Al-Qaïda Maghreb a revendiqué les attentats qui ont ciblé Zemmouri-El-Bahri, les Issers et Bouira. L'annonce a été faite par un certain Salah Abou Mohamed, «chargé de la communication» de la branche Al-Qaïda au Maghreb islamique.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - L'enregistrement sonore a été diffusé dans la soirée de jeudi par la chaîne qatarie Al-Jazeera, canal médiatique de l'organisation terroriste de Ben Laden. L'auteur du communiqué, Salah Abou Mohamed, qui se présente comme le «chargé de la communication» d'Al-Qaïda Maghreb, a revendiqué les attentats qui ont ciblé ces dix derniers jours le centre du pays.

Baptisée «expédition de la vengeance», cette série d'attaques terroristes viendrait en réponse à l'opération de l'Armée populaire nationale qui a permis d'éliminer, le 7 août dernier, 12 intégristes armés à Beni-Douala. Dans son communiqué, Salah Abou Mohamed dénonce la méthode utilisée par l'ANP lors de cette opération, les véhicules utilisés par les terroristes ayant été détruits par des tires d'hélicoptères. A ce titre, il évoque l'utilisation de «méthode israélienne». Lancée par Abou Mossab Abdelouadoud (Abdelmalek Droudkel), émir d'Al-Qaïda Maghreb, cette «expédition» a pris fin le «20 chaâbane (mois lunaire)», correspondant au jeudi 21 août.

Le premier attentat de cette série d'attaques avait ciblé le 10 août la station balnéaire de Zemmouri-El-Bahri.

L'explosion d'un véhicule conduit par un kamikaze avait causé la mort de 8 personnes et fait une dizaine de blessés. Le 19 août, c'est l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale des Issers qui est prise pour cible par un autre kamikaze. L'attentat, un des plus meurtriers de l'année, a fait 48 morts et une quarantaine de blessés selon un dernier bilan.

Mercredi 20 août, deux voitures piégées explosent à proximité du siège du secteur militaire de Bouira et devant un bus de transport du personnel de SNC Lavalin. Bilan : 12 morts, tous employés algériens de la société canadienne.

T. H.

Bombardement puis accrochage au nord-ouest de Tizi-Ouzou

Les populations des villages de Sidi Naâmane, une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou, ont été secouées jeudi, peu avant la mi-journée, par de fortes explosions provenant du nord de cette partie de la wilaya de Tizi-Ouzou limitrophe avec la voisine Boumerdès.

Selon une source sûre, les troupes de l'ANP, appuyées par des hélicoptères de combat, se sont focalisées sur les maquis avoisinants du village Kettous, relevant de la commune de Sidi-Naâmane. Une sortie de l'armée qui, selon la même source, a été suivie quelques heures plus tard, en milieu d'après-midi, par des rafales de tirs localisés entre Bordj-Sebaou, lieudit relevant de Sidi-Naâmane, et le village Draâ Djillali, plus connu sous le nom de Haloufa, dépendant de la commune de Baghlia, dans la wilaya de Boumerdès. Jusqu'à hier en début d'après-midi, aucune source sécuritaire ni autre n'était en mesure de livrer la moindre information sur cette opération.

Azedine M.

ACCROCHAGE À BÉNI ZID, DANS LE MASSIF DE COLLO

Deux terroristes abattus et un troisième blessé

Deux terroristes abattus et un troisième blessé dans un accrochage entre les forces de l'ANP et un groupe terroriste constitué de trois personnes, jeudi vers 21h à Oued B. Lazreg, à 5 km de la région de Béni Zid, dans le massif de Collo.

Tel est le bilan de la deuxième confrontation en une semaine entre militaires et terroristes, après celle de la semaine écoulée, à Aïn-Kechra et qui s'est soldée par la mort de 8 éléments de la BMPJ, 3 militaires et un civil.

L'opération de ratissage enclenchée par les éléments de l'ANP dans le massif de Collo commence à porter ses fruits.

Selon les témoignages des riverains, les forces de sécurité, agissant sur information, ont commencé à traquer trois terroristes retranchés dans une villa inoccupée, située à Tahra sur les hauteurs de Béni Zid, à 15km de la région de Collo. Les feux nourris des deux camps ont été à l'avantage des forces de l'ANP. Les deux terroristes furent abattus, tandis que le troisième blessé est toujours en fuite.

Zaïd Zoheir

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU FLN

Belkhadem opte pour un thème conciliant

Le FLN veut concilier avec toutes les tendances qui le traversent. La preuve, pour l'université d'été qu'il compte organiser les 24 et 25 du mois en cours à la Faculté de Blida, il évitera de traiter des questions politiques, préférant débattre du rôle de «l'université dans la société».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Hier, lors d'une brève conférence de presse animée par M. Belayat Abderrhmane, président de cette université d'été, il a été indiqué que cette «université d'été est une rencontre entre les militants du parti qui débattront d'un thème aussi important comme celui de l'université». Toutefois, le conférencier en présence d'autres responsables du parti dont le député et président de la commission des élus a indiqué que des questions politiques seront évoquées en marge de cette rencontre. «Le discours d'ouverture des travaux de notre université d'été, qui sera assuré par le secrétaire général du parti, sera politique et vous aurez l'occasion en tant que représentants de médias de soulever au secrétaire général du parti les questions que vous jugerez utiles», répond M. Belayat à un journaliste qui lui demandait «pourquoi le FLN a occulter de débattre lors de la rencontre de Blida les questions politiques». Abderrahmane Belayat a cependant tenu à préciser que le parti du FLN «est plus que jamais en bonne santé», et qu'il était «optimiste pour son avenir».

Selon le conférencier, «le thème choisi sera traité sous différents angles et plusieurs personnalités universitaires ont été conviées à cet important rendez-vous».

«L'université d'été est inscrite dans une longue perspective. Le thème choisi est très important et il résulte d'une large consultation au niveau de notre base et des responsables en charge de ce rendez-vous», a-t-il ajouté.

A. B.

Qu'a-t-on fait depuis dix ans ?

Dix ans sont passés depuis que nos cinq enfants Lyès, Djamyl, Mehdi, Yacine et Hichem ne sont plus.

23 août 1998 - 23 août 2008, dix ans et presque rien n'a changé. L'hydre tueuse continue d'emporter des innocents et avec des enfants, des adolescents.

Les assassins par contre, eux, sont toujours là, ils ont même été élargis pour les crimes qu'ils ont commis, des crimes contre des enfants, des innocents. Comment a-t-on pu pardonner à notre place le crime, comment a-t-on pu élargir des assassins ? Qui sont-ils ces criminels ? Pourquoi leur a-t-on pardonné ? Qui leur a pardonné ?

Interrogez les mères, pères et parents d'enfants assassinés. Ils vous diront ce qu'ils endurent, ils vous diront leurs souffrances, ils vous diront leurs douleurs ! Ils ne pardonneront jamais ! Non, ils ne pardonneront jamais aussi à ceux qui ont pardonné à notre place ! Comment peut-on un seul instant oublier ce que nos enfants ont enduré lorsque leurs bourreaux les saignaient ! Comment ne pas crier sa colère contre tant de mépris, d'injustice et de non-droit ?

Notre haine est toujours aussi grande et notre soif de justice encore plus forte et avons en nous cet espoir si proche de voir enfin les criminels, leurs commanditaires et ceux qui les ont couverts, répondre de leurs actes, de leur lâcheté et leur trahison.

Lyès, Mehdi, Yacine, Hichem et Djamyl, nous irons encore une fois nous recueillir ce 23 août 2008 sur le lieu du crime, nous allumerons aussi des bougies d'espoir pour tous les enfants et prierons sur vos tombes.

Le père de Lyès
Abdelmadjid Mesbah
Email : mesmad@hotmail.com